

Présidentielle 2017 : "À droite, je n'entends que des propositions dérisoires", estime Marine Le Pen



"Je ne vais pas passer des semaines à commenter la primaire de la droite. Je laisse le combat de coqs se dérouler", assure la présidente du FN dans les colonnes du Point.

Dans un entretien accordé au site de l'hebdomadaire [Le Point](#), publié jeudi 1^{er} septembre, la présidente du Front national évoque plusieurs aspects de l'élection présidentielle de 2017, à commencer par l'épineuse question du financement de sa propre campagne. Marine Le Pen qualifie de "véritable déni démocratique" et d'"acte militant" le refus des banques françaises de lui prêter "même sans risque".

"Je suis obligée d'explorer des pistes à l'étranger. Rien n'a encore été signé avec la banque russe. J'explore aussi des pistes américaines. De toute façon, je ne me sentirai liée par aucun financement. Je rembourserai avec intérêts, et c'est tout", explique-t-elle.

Quant à la rentrée politique de ses futurs adversaires dans la course à l'Élysée, la présidente du Front national assure vouloir se tenir à l'écart de la surenchère et de l'emballement médiatique : "Je ne vais pas passer des semaines à commenter la primaire de la droite. Je laisse le combat de coqs se dérouler. Je veux faire du fond, continuer à proposer une vision du pays. J'entends les leaders de la droite et je ne comprends pas leur vision. À droite, je n'entends que des propositions dérisoires".

"On est au bout de la com, lâche-t-elle. On est entré dans une ère où il faut faire de la politique. Les hommes politiques sont alors perdus", estime-t-elle également.

[>>> À lire aussi : Les deux raisons pour lesquelles le Front national pourrait ne pas bénéficier tant que ça du sanglant mois de juillet 2016](#)